



AVANT-PROPOS

Le dépôt du présent rapport national sur la population s'inscrit au nombre des préparatifs du Canada en vue de la Conférence internationale sur la population et le développement, qui aura lieu au Caire en septembre 1994. Le Canada souhaite, par la publication de ces renseignements, contribuer à l'analyse et à la synthèse des expériences des divers pays, qui pourraient utilement servir à l'élaboration et à la modification de stratégies futures concernant la population et le développement.

INTRODUCTION

Le Canada a l'une des superficies terrestres les plus importantes du monde. Pourtant, sa population atteint à peine la moitié de celle du Royaume-Uni, dont le territoire ne représente qu'une fraction de celui du Canada. Il suffit de jeter un coup d'oeil rapide sur un tableau démographique pour constater que la population canadienne est répartie de manière extrêmement inégale. Les Canadiens, dans leur très grande majorité, vivent dans la partie méridionale du pays et ils se concentrent, avant tout, à une distance relativement faible de la longue frontière avec les États-Unis. Le vaste arrière-pays situé au Nord ne compte que des groupes d'habitants très dispersés, d'énormes régions se prêtant mal, pour des raisons d'ordre physique et climatique, à un établissement permanent d'êtres humains sur une plus grande échelle. En elle-même, l'impressionnante dimension du pays, conjuguée au mode très inégal d'établissement de ses habitants, a des incidences évidentes sur un large éventail de politiques publiques, notamment sur le coût de l'entretien d'une infrastructure de transport et de communications suffisante, et sur les

services de qualité à offrir aux populations, quel que soit l'endroit où elles vivent.

Sur les plans ethnique, culturel et linguistique, la population est diverse. Les citoyens autochtones en représentent environ 3 p. 100, tandis que le reste se compose des descendants des premiers colons européens d'expression française, des colons anglophones qui ont suivi, puis d'immigrants venus par vagues de toutes les régions du monde. Depuis 1951, les Canadiens nés à l'étranger représentent environ 16 p. 100 de l'ensemble de la population, leur taux de concentration étant nettement plus élevé dans les grandes agglomérations urbaines qui attirent le plus d'immigrants. Toutefois, s'il est vrai que le ratio entre les citoyens nés à l'étranger et les Canadiens de souche est resté relativement stable, la composition du flux des immigrants a changé : la domination première des Européens a fait place à une situation où les immigrants en provenance d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique représentent environ 65 p. 100 des nouveaux Canadiens, les Asiatiques constituant le